



Le Bras Henri : Né le 24-07-1918 à Beuzec-Cap-Sizun, fils de Pierre et de Marie-Jeanne Brélivet, frère d'Yves ; études à Pont-Croix ; 1939-1945, guerre et captivité ; 1948, prêtre et surveillant à Pont-Croix ; 1949, vicaire à Plouézoc'h ; 1951, vicaire à Kerinou, Brest ; 1953, vicaire à Pont-l'Abbé ; 1966, recteur de la Feuillée et de Botmeur ; décédé le 24-01-1976.

Étude : *Quimper et Léon*, 1976 p. 55-56.



Extraits de l'homélie de M. l'abbé René Thépaut, curé d'Huelgoat, aux obsèques de M. Le Bras, à La Feuillée, le 26 janvier 1976.

Henri Le Bras est né en 1918, à Beuzec-Cap-Sizun. Après ses études à Pont-Croix et au Grand Séminaire de Quimper, il ne sera ordonné prêtre qu'en 1948 (il a 30 ans), car, entre-temps, il a été prisonnier en Allemagne. Cette Période de la captivité l'a beaucoup marqué, et l'on peut dire que c'est peut-être là qu'a pris naissance son goût de la nature, du travail de la terre. Cette longue absence du pays lui aura aussi permis de nouer des amitiés solides.

Vicaire à Plouézoch, il se créera beaucoup d'amis dans le domaine de« sports ainsi que dans le milieu des ostréiculteurs. A Kerinou et à Pont-l'Abbé ce qui marquera son ministère, ce sont surtout les activités de Patronage, les Colonies de vacances, la J A de Pont-l'Abbé... (Que de souvenirs ! Il aimait nous en rappeler à l'occasion...) Et il se créera des relations de plus en plus nombreuses.

En 1966, il est nommé Recteur, chargé des paroisses de La Feuillée et de Botmeur. Depuis neuf ans, il parcourt ce vaste domaine de la Montagne, et il connaît bien tout le monde. Il se faisait un devoir de visiter toutes les maisons, une fois par an. Apprécié par tous, je le crois, et certainement soucieux de chacun, ne faisant pas de différence entre les gens.

Une activité le distingue spécialement : l'apiculture, et tout ce qui tourne autour de cette profession, sans oublier le soin des arbres, des plantes, des fleurs ; il avait acquis une compétence, dont beaucoup ont pu apprécier les bienfaits. Il avait le souci de mener à bien cet « art » qu'est la « culture » des abeilles, et la réussite dans la fabrication d'un bon miel. Il aimait les abeilles. Il aimait les fleurs, les plantes, les arbres : il aimait la nature. Et il désirait communiquer aux autres cette joie profonde qu'il ressentait au contact de la vie.

Pour nous, prêtres, c'était un confrère unanimement apprécié. Bon vivant, jovial, par moment passionné, mais d'une passion retenue, où. jamais ne se glissait une ombre de méchanceté.

Sous une forte carrure d'athlète se cachait un bon cœur généreux, et vous seriez nombreux, dans l'assistance, à pouvoir citer les services qu'il a pu vous rendre ; et vous, ses paroissiens de Botmeur et de La Feuillée, à proclamer son zèle persévérant.

Nous sommes là, autour de lui, pour un adieu. Nous sommes là : sa famille (ses dix frères et soeurs, dont un frère prêtre et trois soeurs religieuses, ses neveux et ses nièces), nous sommes là, ses nombreux amis, de La Feuillée et de Botmeur, et de partout... Nous sommes là, surpris par la brutalité de sa disparition, réalisant mal encore qu'il n'est plus des nôtres, que nous n'aurons plus la joie de le rencontrer. Il laisse un grand vide. C'est le signe d'une personnalité riche, attachante, rayonnante.

Et pourtant, c'est à l'espérance qu'Henri Le Bras nous invite en ce jour. C'est lui qui nous rassemble dans cette église : il nous appelle à relire et à méditer ces paroles de l'Evangile que nous avons écoutées, à l'instant. Le Christ nous a dit : « Je suis la Vigne, vous êtes les branches. Mon Père est le Vigneron. Si l'une de mes branches n'a pas de fruit, il l'enlève. Si une branche porte des fruits, il la soigne pour qu'elle emporte plus encore ». Que cette image du vigneron, de celui qui taille un arbre (comme savait le faire si bien notre frère et ami), que cette image soit pour nous une invitation à demeurer fidèle à Jésus-Christ.

*Quimper et Léon, 1976, p. 55.*